

Zeitschrift:	Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber:	Société jurassienne d'émulation
Band:	121 (2018)
Artikel:	TramLabulle, festival international de la bande dessinée et de ses connexions au multimédia
Autor:	Kessi, Pierre-Alain / Bregnard, Milly / Humair, Cédric
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-843789

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

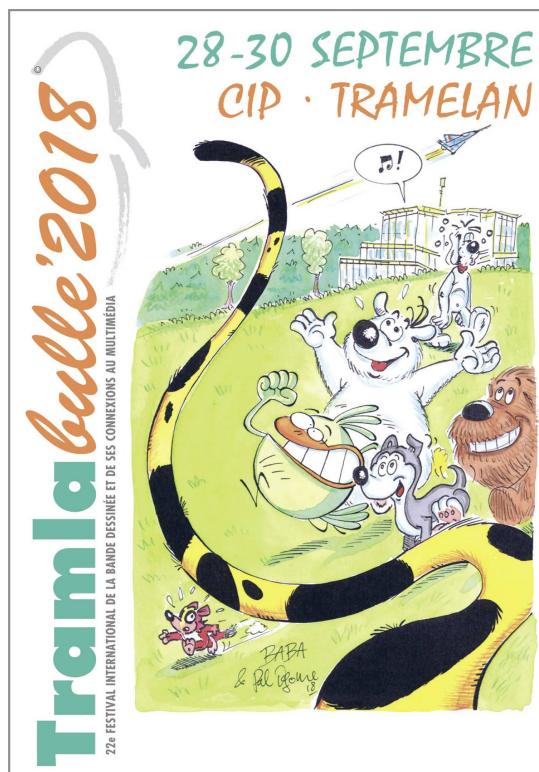
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tramlabulle, festival international de la bande dessinée et de ses connexions au multimédia

PIERRE-ALAIN KESSI, MILLY BREGNARD
& CÉDRIC HUMAIR

Hier

Tramlabulle, tout en étant classé dans la catégorie festival de bande dessinée, reste à part dans cet univers consacré au neuvième art. Premièrement par sa situation géographique excentrée en Suisse romande. Deuxièmement par la gratuité de la manifestation et la concentration sur un seul lieu réunissant toutes ses activités,



en proposant en plus l'hébergement et la restauration. Le CIP de Tramelan, avec ses infrastructures, est à la base de la création et de la localisation du festival. Cet endroit unique, tel un ovni ayant atterri dans un champ tramelet, se transforme chaque année le temps d'un week-end en bulle géante accueillant d'une part les auteurs, acteurs, musiciens et conférenciers, stands de libraires et occasions ainsi que des expositions et d'autre part les festivaliers, pour des festivités ayant pour fil rouge la bande dessinée et ses connexions au multimédia.

Les raisons de la création de Tramlabulle sont multiples et remontent aux années septante durant lesquelles la bande dessinée a pris un essor particulier tout en étant considérée comme un art plus que mineur et dispensable. Les bibliothèques régionales ou communales rechignaient à acquérir des bandes dessinées et, par-dessus tout, ne voulaient pas les mettre en prêt de peur que la jeunesse ne soit pervertie par cette « sous-littérature ». La création du Festival d’Angoulême en 1974, suivie en Suisse par celui de la ville de Sierre dix ans plus tard incita une bande de passionnés de la région à proposer au public régional une manifestation liée à la bande dessinée qui prit son envol en 1989 à Tavannes sous l’égide de la Bibliothèque des jeunes. Dès 1996, date de création de l’association Régio’BD, le festival international de la bande dessinée de Tramlabulle était organisé à Tramelan. .

Le développement informatique impactant autant les moyens techniques des dessinateurs que les canaux de diffusion, le festival de bande dessinée du Jura bernois ne pouvait que se tourner vers le CIP, inauguré au début des années nonante, qui possédait des salles informatiques et une infrastructure adéquate permettant d'accueillir le concept alors innovant de Tramlabulle.

Aujourd’hui

Et voilà ! La 22^e édition de Tramlabulle s'est déroulée de fort belle manière. Trente auteurs présents pour dédicacer leurs bandes dessinées, sans compter les auteurs régionaux au nombre de neuf et les fanzines qui étaient quatre. Notre festival international de la bande dessinée et de ses connexions au multimédia est toujours apprécié, tant des artistes, auteurs, que des lecteurs, collectionneurs ou personnes qui recherchent la bande dessinée rare, ou celle qui fait rire, ou rêver, ou qui interpelle. Du plus petit au plus grand, du plus jeune au plus vieux, tous trouvent leur bonheur. À Tramlabulle, pas de larmes, sinon de joie.

Il faut dire que Tramlabulle est un festival que l'on peut qualifier de « familial », mais avec la qualité des plus grands, voire mieux puisque nos auteurs dédicacent durant deux jours sans interruption ou presque. C'est un véritable privilège. D'ailleurs, certains auteurs sont extrêmement fidèles à Tramlabulle. Un exemple, Daniel Kox y a participé dix-huit fois, en compagnie de son *Agent 212*, suivi de près par Bédu avec ses *Psy*.

Dès le début, TramLabulle a su se faire apprécier. Sa convivialité, sa gratuité, la variété des albums et l'importance attachée à offrir à tous son moment de bonheur en ont fait un festival unique en son genre. Chaque année, TramLabulle offre des expositions de planches originales, des ateliers-concours de dessins pour les enfants, des conférences, des spectacles pour petits et grands, de la musique et toujours sous le même toit. Des jeux, du rire, de la bonne humeur, des bandes dessinées de qualité, des auteurs souriants, tout cela fait que le comité d'organisation compte encore quelques membres fondateurs, rejoints par de nouvelles personnes pleines d'idées novatrices qui permettront au festival de rester dans la course, d'innover dans les animations tout en gardant la ligne qui contribue au succès de TramLabulle, à savoir partage, amitié, solidarité, humour ! Sans oublier la qualité.

Demain

Aujourd'hui, réduite à la simple numérisation et à l'exploitation des fonds des éditeurs, la lecture de bande dessinée sur des tablettes graphiques ne fonctionne pas encore, car elle n'apporte aucune plus-value. Demain, les planches seront peut-être interactives, mais dans tous les cas, la bande dessinée s'adaptera aux nouveaux vecteurs de diffusion. De par sa liberté de création graphique, financière et éditoriale, la bande dessinée a toujours une longueur d'avance sur les autres médias.

De par sa lecture tridimensionnelle basée sur le texte, le dessin et l'imaginaire, la bande dessinée est devenue un art à part entière. Bien plus que d'ajouter des images à une histoire, elle interpelle le lecteur de manière différente. Là où le réalisateur de cinéma dicte le rythme du film, le lecteur de bande dessinée impose son propre rythme en fonction de son imaginaire et de son envie. La lecture de la bande dessinée permet d'accélérer le rythme, de s'arrêter sur une planche pour y contempler un dessin et même de revenir facilement quelques pages en arrière pour y redécouvrir un indice.

Les festivals ont été créés dans un but de reconnaissance et de promotion de la bande dessinée et dans le même temps, le nombre d'auteurs et d'éditeurs a aussi augmenté. Cette reconnaissance se retrouve dans les chiffres de l'Office fédéral de la statistique. Pour 2017, en Suisse romande, un tiers des habitants a lu au moins un album de bande dessinée dans l'année alors que cette proportion n'est que de 17 % en Suisse alémanique

et au Tessin. La promotion et la visibilité de la bande dessinée, dont les festivals sont une composante, sont bénéfiques à la reconnaissance de la profession. Les plus grands musées commencent d'exposer les œuvres des plus grands auteurs. Les galeries d'art et les maisons de vente aux enchères organisent depuis peu des ventes spécifiques en lien avec la bande dessinée. À l'échelle de la région jurassienne, la reconnaissance est réelle, les librairies généralistes et les bibliothèques proposent de nombreux ouvrages de bandes dessinées. Quantité négligeable il y a vingt ans, les auteurs de Suisse romande font partie du paysage médiatique du monde de la bande dessinée francophone avec beaucoup de talents. C'est une certitude, le futur d'un festival comme Tramlabulle s'écrira grâce à ses auteurs romands.

Encore perçue comme sous-littérature par certains, la bande dessinée est davantage lue par les personnes de niveau de formation tertiaire. Concernant le festival Tramlabulle, un grand capital sympathie s'est forgé auprès du public familial régional. L'accès toujours gratuit et la possibilité de rencontrer un auteur tout au long de la journée ainsi que la petite taille du festival qui se déroule sur un seul lieu, ont permis une bonne identification. Aujourd'hui, l'exigence du lecteur s'est aussi portée vers la reconnaissance du scénariste. Demain, c'est le travail des coloristes qui sera enfin reconnu. Avec une totale liberté de consommation, le public adulte est plus difficile à convaincre le temps d'un week-end et l'intérêt d'une dédicace est moins important que pour les enfants. Des expositions d'envergures, des performances dessinées en direct, des conférences et des rencontres d'auteurs sont à même d'amener un public complémentaire à celui des dédicaces.

« Hier »: Pierre-Alain Kessi de Tavannes est membre fondateur en 1996 de l'association Régio'BD, actuel membre du comité d'organisation de Tramlabulle et responsable des finances. Il en a été président de 1997 à 2006.

« Aujourd'hui »: Milly Bregnard de Tramelan est membre du comité d'organisation de Tramlabulle et responsable des soutiens financiers.

« Demain »: Cédric Humair de Porrentruy, est membre fondateur en 1996 de l'association Régio'BD et président du comité d'organisation de Tramlabulle depuis 2014.